

Message de Noël 2019

Is 9, 1-6 ; Tt 2, 11-14 ; Lc 2, 1-14 ; Is 62, 11-12 ; Tt 3, 4-7 ; Lc 2, 15-20 ; Is 52, 7-10 ; He 1, 1-6 ; Jn 1, 1-18

**Chers frères et sœurs,
Joyeux Noël 2019 !**

1. « *Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14).

Ce que Dieu opère ainsi en faveur de son peuple est la réalisation de ses promesses. En prophète Isaïe nous lisons : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Is 9, 1); « ...Voici que ton Sauveur vient, il apporte avec lui son butin, ses récompenses le précèdent » (Is 62, 11-12); « Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car Yahvé a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem » (Is 52, 9).

2. Comme nous pouvons le comprendre, à Noël se réalisent toutes les promesses de Dieu. C'est ce qu'affirme l'auteur de la lettre aux Hébreux, en ces termes: «Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, Dieu nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses... » (He 1, 1). C'est aussi ce que nous dit l'Épître à Tite qui rapporte que la grâce de Dieu vient de se manifester pour le salut de toute l'humanité (Tt 2, 11), et cela non pas à cause de nos mérites et de nos bonnes œuvres, mais par pure miséricorde (cf. Tt 3, 5). C'est cette bonne nouvelle que l'ange annonce aux bergers: « Ne craignez pas, c'est une bonne nouvelle que je vous apporte, et qui fera la joie de tout le peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur. C'est le Messie, le Seigneur» (cf. Lc 2, 10-11).

3. La relation de Dieu avec l'humanité est une histoire de fidélité. Noël, c'est Dieu lui-même qui vient sauver son peuple. Il réalise ainsi ses promesses ; il reste ainsi fidèle à ses paroles malgré les épreuves que cette fidélité implique. Oui, l'envoyé personnel de Dieu, son Messenger direct, son propre Fils, ce merveilleux Conseiller, ce Dieu puissant et souverain choisit de naître dans

la pauvreté et au milieu des pauvres. Il choisit des conditions humbles et pauvres de naissance. Il renonce volontiers aux honneurs et à l'opulence des palais royaux, lui le Roi des rois. Sa grandeur et sa puissance, qui le tenaient trop distant de l'homme, s'effacent devant ce choix délibéré pour une vie simple et humble : il s'abaisse et s'approche de l'homme pour partager sa condition de vie, excepté le péché, faire route avec lui, sans protocole, car il tient à réaliser sa promesse de vivre dans une proximité amoureuse avec l'humanité pour mieux la libérer du mal. Etre fidèle, c'est accepter les joies et les souffrances par respect de la parole donnée. La fidélité à la parole donnée: tel est l'enseignement essentiel de mon Message de Noël de cette année.

4. Par le baptême et la confirmation, dans chaque sacrement célébré, nous engageons notre honneur, nous promettons à Dieu et aux autres une manière de vivre et de faire. Chacun de nous, dans sa vocation propre, prend des engagements particuliers. Au nom de la fidélité de notre Dieu, dont la preuve nous est manifestée dans l'humilité et la simplicité de son Fils qui gît dans la crèche au milieu des bêtes, montrons-nous dignes de notre vocation chrétienne et des engagements que nous prenons. La fidélité à la parole donnée révèle notre maturité humaine et chrétienne ; elle indique notre capacité d'assumer des responsabilités au sein de l'Église et de la nation.
5. Je garde un souvenir admirable de fidélité de cette femme dont un de nos prêtres nous avait parlé dans une homélie. Il s'agit d'un jeune couple dont le premier enfant meurt à la naissance, le deuxième naît normalement, mais peu de temps après il est frappé d'une paralysie ; le troisième fils meurt à la naissance ; à partir de là, la pauvre femme est considérée comme sorcière ; son mari l'abandonne et s'en va en Angola après avoir vendu tous les biens de la maison, laissant son épouse seule avec l'enfant infirme et une grossesse de six mois. La pauvre femme se débrouille avec les travaux des champs, sans se remarier ni courir auprès des hommes ; grâce à Dieu, mais dans la souffrance, elle parvient à survivre et à faire vivre les deux enfants ; le dernier-né ira à l'école jusqu'à devenir médecin. Vingt-cinq ans après, le mari, qui avait d'abord mené une belle vie en Angola avec une femme avec

qui il a eu des enfants, se retrouve dans la rue chassé par la famille parce qu'il mène une vie désordonnée ; plus tard, il doit quitter l'Angola dans le mouvement des refoulements. Revenu au Congo, malheureux, il rejoint sa première épouse en lui demandant pardon. Celle-ci lui pardonne. Comme il est revenu maladif, c'est l'enfant qu'il avait laissé à six mois de grossesse qui, médecin, prendra soin de lui.

6. Quel exemple de fidélité ? Cette femme, mariée religieusement, bafouée, et abandonnée, est restée fidèle aux promesses de mariage ; c'est cela qui lui a donné la force de pardonner. Elle peut être fière de laisser à ses enfants et au monde ce bel exemple de fidélité. Malheureusement, il arrive souvent que nous sacrifions nos engagements pour des intérêts personnels individualistes. Un prêtre, un diacre s'installe dans le concubinage ouvert ou voilé attirée par une beauté éphémère ; une religieuse cède à son vœux de chasteté pour un pagne ou une paire de chaussure ; un monsieur abandonne son épouse à cause des avantages qu'il trouve auprès d'une autre femme ; une femme quitte son mari ou le trompe parce qu'il est pauvre ; un célibataire joue au marié par plaisir ; un député sacrifie ses électeurs, bafoue les valeurs républicaines et la dignité de la Province par souci d'avantages personnels ; un ministre oublie la misère de ses collaborateurs pour penser d'abord à sa poche et à son poste ; une assemblée parlementaire vote des lois pour sauvegarder les intérêts des membres aux détriments d'une bonne partie des citoyens. Oui, chers frères et sœurs députés, aux élections, vous avez promis d'aider le peuple, et c'est pourquoi il a voté pour vous. Vraiment, est-ce que c'est bien d'abandonner ce peuple dans ses souffrances, de le faire humilier dans votre manière de travailler et de vous comporter ? Quel exemple de vie et d'engagement allez-vous léguer à vos jeunes frères et sœurs ?

7. Chers frères et sœurs, ne jetons pas par terre notre dignité de citoyens, de chrétiens, de mariés, de religieux, de religieuses, de diacres et de prêtres. Notre capacité d'être fidèle révèle la profondeur de notre vie chrétienne et de notre vie citoyenne.
8. Comme pour toute valeur, la fidélité est un don de Dieu, mais qui n'est pas facile à vivre. C'est pourquoi nous devons la demander sans cesse, dans un cœur désireux de l'accueillir et de la faire fructifier, principalement par la prière et la méditation de la parole de Dieu. Nous ne devons pas négliger d'être solidaires les uns des autres pour nous prodiguer des conseils dans le respect mutuel.
9. Laissons la fidélité de Dieu pénétrer dans nos cœurs et que dans la joie, nous rejoignons la chorale céleste pour chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Lc 2, 14). C'est cette paix que je vous souhaite au fond du cœur. Et que l'année 2020 soit pour chacun de vous une année de paix, de joie, de bonne santé, de réussite, de prospérité et de bonheur ; une année au cours de laquelle chacun s'efforcera de réaliser ses promesses, d'être fidèles à ses engagements. Amen.

Donné en l'Eglise Cathédrale Notre Dame de l'Assomption,
Boma, le 24 décembre 2019, Veillée de Noël

Mbuka Cyprien, cism
Évêque de Boma